Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 9 (1921)

Heft: 131

Artikel: Comment donner ?

Autor: Veillard, Maurice

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-256774

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

normale également, a été nommée Conseillère scolaire. Jusqu'à présent, ce titre n'était porté que par des hommes.

Dans le même ordre d'idées, la Municipalité de Vienne, qui avait nommé l'année dernière quatre femmes inspectrices d'école, a jugé les résultats obtenus si satisfaisants qu'elle va introduire le système des femmes inspectrices dans toutes les écoles de la capitale. Leur activité s'inspire des principes adoptés à cet égard en Allemagne : surveillance morale des enfants à l'école et hors de l'école, application des règlements et lois concernant les tribunaux d'enfants et le travail industriel des enfants, visites des parents, consultations médicales, placement, quand cela est nécessaire, des enfants dans des asiles ou des hôpitaux, etc. Il y a là une belle activité pour des femmes au sens social développé et aimant les enfants, et cette innovation peut être saluée aussi bien dans l'intérêt de la génération qui monte que dans celui des femmes en général.

Gisela URBAN.

(*Traduit et légèrement abrégé de «Jus Suffragii»*)

COMMENT DONNER?

Nous tenons tout spécialement à publier le communiqué suivant que nous envoie *Pro Juventute*, — non pas seulement par intérêt pour cette œuvre, mais parce que nous estimons que les réflexions de notre collaborateur, M. M. Veillard, sont profondément et tristement vraies, et doivent être méditées par chacun dans les temps actuels. *(Réd.)*

« Toutes ces ventes vont lasser la bonne volonté du public », entend-on dire partout à l'occasion de la multiplicité des bazars de charité. Quelle belle illusion! Croit-on que c'est le seul amour du prochain ou le seul sens de la solidarité qui fournit la clientèle de ces mille « tire-sous » dénommés ventes de bienfaisance? S'il en allait ainsi, les simples appels, les collectes austères rempliraient autant l'escarcelle des œuvres que toutes ces mises en scène. Chacun sait que tel n'est pas le cas.

On dit aussi: « Les œuvres doivent s'unir, car en sollicitant le public l'une après l'autre, elles finissent par importuner. Un seul appel rapporterait plus que dix égrenés ». L'expérience prouve le contraire. Pourquoi? On donne d'abord... pour ne pas refuser. On n'aime pas dire non et fermer la porte au quêteur qui mendie pour autrui. Sait-on seulement pour qui et pour quoi l'on donne? Lit-on le rapport annuel — souvent bien ennuyeux, il est vrai — que l'œuvre reconnaissante vous envoie? Et si, par hasard, on le parcourt, accorde-t-on un regard au rapport financier pour voir ce qu'on a fait de votre argent?

Les œuvres ne nous intéressent pas vraiment. Nous leur donnons parce qu'elles demandent, et c'est tout. Et si leur demande revêt une forme amusante, voire utile pour nous, nous donnons sans compter... Ventes, mascarades, kermesses... encaissent les plus fortes recettes.

Cela n'est digne ni de nous ni surtout de ceux qui donnent... leur vie (rien que ça!) à une œuvre. *Interrogez-les et vous verrez que l'indifférence morale du public à l'égard de leur travail leur cause plus de soucis que leur caisse vide.*[1]

Faisons donc preuve de plus de solidarité et enquérons-nous des institutions qui travaillent au bien social. Faisons un choix pour nous intéresser vraiment à celles dont le but nous conquiert. *Ayons le courage de refuser aux œuvres qui besognent mal ou qui dorment*, (et Dieu sait s'il y en a), *pour soutenir — jusqu'au sacrifice — celles qui en sont dignes... et ce n'est pas toujours, loin de là, celles qui sont à la mode.*[1] Les pharisiens, si justement méprisés, ne donnaient-ils pas le dixième de leurs revenus? Le dixième! Qui de nous en donne autant! Et pourtant, jamais les besoins n'ont été aussi urgents, jamais les comptes des œuvres sociales n'ont présenté tant de déficits. Une occasion se présente de donner avec notre *cœur* et notre *intelligence*. *Pro Juventute* va frapper de nouveau à notre porte. De grâce ne lui faisons pas l'injure de lui répondre par un sourire — et un écu — parce que ses cartes sont jolies et ses timbres gracieux. Laissons cela aux enfants. Donnons-lui pour la jeunesse qui est la Suisse de demain.

Maurice VEILLARD.

[1] C'est nous qui soulignons. *(Réd.)*

De-ci, De-là...

On nous prie d'informer nos lecteurs que le sermon prononcé par Mlle Pfister dans la cathédrale de Berne, à l'occasion du IIme Congrès national suisse pour les Intérêts féminins, va être publié en brochure (en allemand seulement). Coût: 50 cent. On peut souscrire auprès du Secrétariat général du Congrès, Falkenweg, 9, Berne. Les souscriptions pour les *Actes* du Congrès (6 fr. 80) sont reçues à la même adresse, jusqu'au 15 janvier prochain.

* * *

Presse féminine.

Signalons l'apparition en terre romande de deux nouveaux journaux féminins. L'un: *Nos Montagnes*, est l'organe officiel du Club suisse de Femmes alpinistes, et est publié à Genève, sous la direction de Mlle Th. Pittard — une fervente féministe, — dans les trois langues nationales. L'autre, dont la création vient d'être décidée, sera l'organe des Unions chrétiennes de jeunes filles de la Suisse romande, et sera rédigé par un comité comprenant des membres dans les trois cantons et dans le Jura bernois.

Tous nos vœux à ces nouveaux confrères, dont nous admirons le courage d'affronter les difficultés matérielles de l'heure présente. Mais ceci nous prouve une fois de plus la possibilité de faire vivre des journaux parlant d'autre chose que du procès Landru!!

D'autre part, les *Frauenbestrebungen* de Zurich annoncent que leur numéro de décembre qui vient de paraître sera le dernier. Mais si ce journal disparaît, ce n'est point signe de diminution d'intérêt pour les idées féministes: au contraire, c'est pour mieux grouper toutes les forces féminines de la Suisse allemande autour du *Schw. Frauenblatt*, le grand organe hebdomadaire de nos Confédérées, qui, par sa parution fréquente sur quatre grandes pages, et sa base financière solidement assurée, est à même d'accomplir une œuvre de propagande magnifique nour nos idées.

Nous n'en gardons pas moins une fidèle reconnaissance aux *Frauenbestrebungen* pour l'œuvre de pionnier accomplie par ce journal pendant les dix-huit années de son existence. Il a beaucoup contribué à semer et à répandre l'idée du suffrage notamment. Et certes, si le *Schw. Frauenblatt* peut exister et se développer actuellement de façon si réjouissante, le travail de son prédécesseur, donc de la rédactrice de celui-ci, Mlle K. Honegger, y est pour beaucoup.

* * *

Le Conseil d'Etat valaisan a accordé à Mlle Stéphani, à Montana-sur-Sierre, l'autorisation d'exercer l'art médical dans le canton. Mlle Stéphani est la première femme médecin pratiquant en Valais. Toutes nos félicitations.

Les Femmes et les Livres

Femmes poètes : Mme de Bary

Entre autres publications, l'automne nous apporte *Le Soleil dans la Forêt*, de Mme Alice de Bary. C'est le quatrième ouvrage de l'auteur, aussi l'œuvre de Mme de Bary nous paraît-elle mériter qu'on s'y arrête pour l'étudier d'un peu plus près. Française de naissance, mais Suisse par mariage, Mme de Bary vit dans notre pays, dont elle n'est pas d'ailleurs sans subir l'influence. En 1909, elle se présente au public par un volume intitulé *Le Vent dans les Arbres*, dont les deux premiers vers expliquent le titre :

La voix de mon amour est comme dans les arbres
La musique du vent.

En vers souples et faciles auxquels on souhaiterait plus d'éclat et de vigueur, et surtout un tour plus personnel. Mme de Bary chante l'amour : l'élan d'abord et la passion joyeuse des débuts, puis le déclin, et enfin :

Je n'entends plus le vent chanter dans les grands arbres :
Mon cœur est endormi.